

# Archipels Nitrate

Un film de Claudio Papienza

62 minutes / 16/9 anamorphosé / couleurs / 2009

**Retranscription des Dialogues**

**Avec TC**

Une Coproduction

Komplot sprl / RTBf (Télévision Belge)

10:00:38:00

Carton (texte sur fond noir)

« On criait au miracle »

10:00:43:00

VOIX OFF :

Il est des planètes silencieuses,

Des planètes dont la durée de vie

Se calcule en secondes.

10:00:53:10

Il est des quadrupèdes légendaires

Et des images dont la durée de vie

est aléatoire.

10:01:06:00

Combien ça dure ?

Je veux dire combien dure cette soudure

entre les cristaux de sel - le nitrate -

Et cette surface souple et perforée.

10:01:27:00

Combien dure

Une image ?

10:01:43:00

Je disais à un ami : regarde ... regarde bien ... ça va très vite.

10:01:50:00

Extrait « Voleur de bicyclettes »

*« Au voleur, au voleur »*

10:01:54:00

... .. tu as vu ?

En quelques secondes un monde s'écroule.

Oui ... me disait-il ... bon.

10:02:04:00

Et là ... Vingt ans plus tard !

10:02:06:00

Extrait de « Mamma Roma »

*« Hé, ma radio ! »*

*« Infirmier ! Au voleur »*

10:02:12:00

Tu as vu ?

Ca lui colle à la peau, cette image ... non ?

Et du coup ... il m'a dit ... je ne vois pas où tu veux en venir.

Parler du temps, de l'image ... c'est ça ?

10:02:45:00

Oui, l'image, le temps ... le nitrate ... qu'on appelait aussi *pierre infernale* ou *crystal de lune* ... le nitrate.

Et là il m'a coupé net et il m'a dit : arrêtes ton cinéma !

Du tout !

10:03:18:00

Titre du film en surimpression

« Archipels Nitrate »

« Notes pour une cinémathèque »

Un film de Claudio Pazienza

Monté par Julien Contreau

10:04:57:10

Ce matin, un message dans ma boîte.

L'ami me disait ... tiens ça c'est pour toi.

Et là, devant moi, il y avait une chose étrange  
Puis j'ai lu à droite et à gauche et  
J'ai découvert que c'était la découpe d'un cerveau  
Une ramification de neurones  
Qu'un scientifique du 19<sup>ème</sup> avait rendu visible grâce au nitrate d'argent.

10:05:33:00

ET de manière presque mécanique  
J'ai pensé à ce film où un personnage  
Habité par des démons s'agite  
De bout en bout.

10:06:12:00

Et puis il finissait dans un cabinet de médecins  
Et là  
On voyait pour la première fois  
Ce qui d'habitude n'est pas visible à l'œil nu  
Et que le nitrate autorise  
Puis l'histoire se terminait assez bien  
Le film s'appelait d'ailleurs  
« Une araignée dans le cerveau ».

10:06:41:10

(voix hors champs)

« Viens Croquette ... viens ... viens n'aies pas peur »

10:06:57:00

(voix hors champs)

« ... viens ... »

10:06:57:00

Le Nitrate ...

10:07:11:00

.... l'image ....

10:07:17:00

Et je me suis mis aussitôt à faire ma recette.

10:07:24:00

D'où me venait cette certitude qu'à l'origine

La pellicule

Avant qu'une couche de nitrate ne la rende (photo)sensible

Et bien que cette pellicule-là

Était souple et résistante grâce à des gélatines d'origine animale.

10:07:45:10

Je ne sais plus.

10:07:57:00

Voix hors cadre (à peine audible) : « Ce n'est pas pour toi ! »

10:08:06:00

Mais j'aimais bien cette idée :  
penser qu'à l'origine la pellicule  
a une composante animale.

Et dire, oui  
Que le cinéma  
C'est de la cuisine  
Au moins 16 fois par seconde.

Que ça dure un temps  
Que ça a une odeur  
Je veux dire

J'aime penser que chaque photogramme  
A encore une odeur bestiale.

10:08:56:00

L'odeur ... là ... dans une boîte.  
L'autre jour Marianne à la Cinémathèque  
M'a montré une bobine acide  
Atteinte par le syndrome du vinaigre  
inutilisable  
soudée  
l'odeur puissante

comme si cette déliquescence réveillait  
l'animal  
... féroce !

10:09:27:00

J'ai dit : féroce ...  
Et du coup au bout de ce mot a surgi  
l' image d'Anna Magnani.

10:09:39:00

Extrait de « L'amore »

*It : Si amore parlami parlami*

*Sous-tit fr : Oui mon amour, parle-moi ...*

*Dis-quelque chose.*

10:09:42:00

*It : Di qualunque cosa ...*

*Sous-tit fr : Parles-moi ... je t'en supplie ...*

*It : Vedi ...*

*Sous-tit fr : Tu vois ...*

10:09:45:20

*It : Mi basta sentire la tua voce.*

*Sous-tit fr : Il me suffit d'entendre ta voix*



*pour que j'aïlle mieux.*

10:09:49:20

*It : Gli occhi mi si chiudono*

*Sous-tit. Fr. : Et je ferme les yeux ...*

10:09:51:15

*It : Qualche volta quando avevo la mia testa sulla tua spalla.*

*Sous-tit. Fr : Quand j'avais ma tête sur ton épaule.*

10:09:53:24

*It: E il mio orecchio appoggiato sul tuo petto. Tu mi parlavi.*

*Sous-tit fr. : L'oreille sur ton torse, tu me parlais.*

*It : Sentivo la tua voce come la sento adesso.*

*Sous-tit fr. : J'entendais ta voix comme maintenant.*

10:10:03:10

Non ... pas féroce,

Ce n'est pas le bon mot ...

Cruel plutôt, oui !

10:10:13:20

Irréversible.

10:10:18:20

Irréversible et vertigineux  
comme tout coup de manivelle.

10:10:30:10

D'ailleurs Antoine Lumière ... le père ... avait suggéré  
à ses deux fils d'appeler leur invention  
DOMITOR ... dominateur  
Mais Louis et Auguste optèrent pour  
« Cinématographe ».

10:10:54:10

Et puis on n'a plus rien entendu du père  
Qui était photographe d'ailleurs.

Peut-être que lui aussi  
Désormais assis dans une salle  
S'exerçait à disparaître.

10:11:17:13

Qu'il Jouait à ça ...  
Jouer ... à disparaître ... un temps.

10:11:37:00

Jouer à disparaître un temps

Pour le prix d'un ticket

Et s'arrêter

Ou pas

En gare de la Ciotat.

Ou ailleurs.

10:12:16 :21

Et avoir la certitude

Que ça recommence

Là ... là où les coutures se passent d'aiguilles.

10:12:34:00

Et voir enfin de près de minuscules secousses,

10:12:45:00

Et d'imminentes déflagrations.

10:13:33:00

Mais surtout, j'aime cette idée

Celle d'un siècle nouveau

Qui fait le deuil du précédent

Et tout déborde et tout échappe

et filmer, et garder ça  
et ce qui s'annonce.

10:14:16:00

Non !

Justement

J'aime cette idée

Qu'à un moment on ait pu

Arrêter

Et choisir

Une image de soi

D'un monde possible.

J'aime penser que le cinéma a pu servir à ça.

10:14:59:12

Voix hors cadre : « Viens ... je te l'ai fait en petits morceaux ».

10:15:11:00

Je me suis souvenu récemment

D'un texte court

Où il était question de fenêtre et de volets

Je crois que c'était Kafka

Il disait : ça va trop vite ... le cinéma perturbe la vision

c'est comme si la conscience portait un uniforme ...  
... les films  
sont des volets de fer ...  
oui ... c'est ce qu'il disait à un ami.

10:15:46:00

Le volet invisible ...  
Des fenêtres ...  
... des fenêtres  
qui contiennent des territoires.  
Et si pas des territoires,  
une promesse.

10:16:46:00

Et d'autres fois encore,  
Des fenêtres sans contours.

10:16:49:00

*Extrait de « Blue »*

*Angl. : You say to the boy open your eyes  
Sous-tit fr. : Tu dis à l'enfant ... ouvre tes yeux.*

*When he opens his eyes and sees the light  
Quand il les ouvre et voit la lumière ...*

*You make him cry out. Saying*

*Tu le fais pleurer en lui disant :*

*O Blue come forth*

*Ô bleu, viens ...*

*O Blue arise*

*ô bleu, élève-toi ...*

*O Blue ascend*

*ô bleu, surgis ...*

*O Blue come in*

*Ô bleu, entre.*

10:17:26:00

Des fenêtres ...des volets ... une cinémathèque.

Là ... disait Gabrielle Claes ... la directrice ... 100.000 copies ...

un peu moins de films ... films reçus ... déposés, hérités, achetés, échangés, oubliés, restaurés. Montrés quotidiennement.

10:17:56:00

Une cinémathèque où il vient

3 fois par semaine ...

Ou un jour sur deux ...

... où il vient voir sans à priori

Où il vient tout voir ou presque.

10:18:15:00

Il est une Cinémathèque où  
Comme ce personnage  
Je viens m'asseoir  
Et ça vient à moi.

10:18:55:00

Il est une cinémathèque où l'on pénètre en dévalant quelques marches  
Et ce n'est pas une nécropole.  
A peine plus bas, le silence est celui d'un temple.

10:19:17:00

Il est une cinémathèque où – disait Hadelin, Hadelin Trinon, oui – où je pourrais  
croiser de temps à autres le directeur,  
un homme au sourire timide et félin, parfois malicieux,  
souvent l'écharpe en laine autour du cou.

Il s'appelait Ledoux,

Jacques Ledoux et – disait Hadelin – cet homme-là ... a sauté d'un train qui  
probablement l'amenait de Malines à Auschwitz et - caché – il a changé de demeure  
une guerre durant ne quittant pas d'une semelle la copie inflammable d'un film  
mythique.

10:20:09:00

J'aime cette histoire ou légende ... peu importe.

10:20:17:00

J'aime aussi penser

Qu' à l'image de ce scientifique qu'il interprétait dans ce film de Chris Marker,  
Jacques Ledoux organisait

Ici à la cinémathèque

Des expériences sur le temps.

10:21:25:00

Très souvent il arrivait à la cinémathèque

Quelques minutes avant la séance

Et moi, de même.

10:21:45:00

Ici je suis apatride

Ici,

Encore ...

Et tous les jours

Sans relâche.

Parfois moins timide.

10:22:06:00

Ici j'esquive.



10:22:25:00



Ici ...

Ici je suis chez moi.

10:22:36:00

Ici ... tout s'efface.

Ici, l'absence.

10:22:53:00

Ici, ni seul ni avec.

10:23:04:00

Ici croire, oui ... ne faire que ça.

Et douter et croire à nouveau ...

Non.

10:23:22:00

Ici ...

l'écran, sublime prétexte

ici

chaque soir ... chaque soir

croire à l'imminente rencontre.

10:23:34:00

Bande sonore off :

*Lui : Je me suis peut-être trompé ... J'ai essayé.*

*Elle : Personne n'aurait pu être plus gentil ... Ou plus patient.*

*Lui : J'ai essayé de te faire comprendre que toute cette histoire n'avait pas de sens.*

*Et maintenant je me rends compte que ce ne sont pas ces histoires.*

*C'est le fait que tu y croies.*

10:23:51:00

Mais rien !

Ici les corps demeurent diaphanes

Et

Point de rencontre !

10:24:25:00

Ici ...

Ici voir c'est toucher

Sans efforts ni déception ni blessure.

10:24:51:00

Extrait de « Miracolo a Milano »

It : Il sole ... il sole.

Sous-tit fr : Le soleil ... le soleil.

10:25:29:00

Extrait de « Le départ »

*Jean-Pierre Léaud (sur la mobylette) : « ... viens ici ! Pourquoi tu ne veux pas venir ? Ah c'est ça ... tu préfères les vieux ... avec un gros ventre... Ah ... salope ! »*

10:26:08:00

J'ai revu cet ami  
On n'a pas parlé de temps  
Ni d'images ... ni de cinéma  
Si ... un peu  
Et m'est revenu à l'esprit  
l'extrait d'un film d'Olivier  
où un personnage parlait de trains  
Il disait : je filme avec application ...  
Et plus tard il était question de femmes.

10:26:41:00

Extrait de « L'amateur »

*Voix off dans le film « L'amateur » : « Je filme avec application les paysages et les gares. Il me semblait juste de me plier à cette convention. On a toujours filmé les trains avant de filmer les femmes. Tu penseras sans doute que je cherche en vain à rattraper le temps perdu. Mais moi je sais que les trains peuvent encore me conduire à la rencontre de la fiction c'est-à-dire à la rencontre des femmes ».*

10:29:18:00

La fiction ...

Les femmes ...

10:29:18:00

Tous les soirs, là

Ou presque ... telle une obsession soudée à même l'écran et la certitude tenace que rien ne peut entamer cette obsession-là.

10:29:44:00

Carton 1 du film « Monsieur Fantômas » :

« *Fantômas pourra-t-il jamais aimer ?* »

10:30:26:00

Carton 2 du film « Monsieur Fantômas » :

« *A quoi bon nous obstiner à la poursuite de cet impossible amour* »

10:30:37:00

Carton 3 du film « Monsieur Fantômas » :

« *Un crime a été commis* »

10:31:04:00

Carton 4 du film « Monsieur Fantômas »

« *Une piste ?* »

10:31:18:00

Etrange ... oui, étrange  
ce travail de bénédictin  
Cet entretien méticuleux d'un monde  
Pour qu'il sied au mieux à mes attentes.

Étrange ... habiter les images.

10:31:39:00

Arrêtes ! dit l'ami.

10:32:00:00

Arrêtes ce jeu ... sur l'avant ... l'après.

10:33:06:00

Regardes !  
Là ... c'est comme une nouvelle image.  
C'est du présent.

10:33:18:10

Et je ne pensais qu'à lui.

Au visage de ce paysan, Kmyr.

Kmyr, las et fatigué de ne pas trouver le bonheur

Préparait ses propres obsèques.

10:33:35:00

Carton (texte) de « Le bonheur »

« Qui t'a permis de mourir tout seul ? »

10:33:41:00

Du coup, le monde avait accouru à son chevet pour le lui interdire.

10:33:55:00

« On t'interdit de mourir » criaient ils

tous, oui ... interdit.

Je t'interdis de mourir ... ne meurs pas, lui disais-je

Ne meurs pas,

Disais-je à ma mère.

Je t'interdis de mourir ... frau Emmi ... ne meurs pas

Ne meurs pas ...

Non ne meurs pas ... non !

10:35:14:00

Extrait de « Tous les autres s'appellent Ali »

Original en Allemand

Fille (Sous-titres français) : « Etranges, tes blagues, maman ... ».

Mère : « Ce n'est pas une blague, c'est la vérité »

« Je suis amoureuse ».

10:35:34:00

Ne meurs pas non ... ne meurs pas Ali

Ne meurs pas .

10:37:35:00

Extrait de « Il museo dei sogni »

*Sous-titres : « Ici, à l'abri du feu, reposent les films avant leur projection.*

*« Mais après quelques années d'exploitation, leur mort survient »*

*« On les prélève et on les conduit à la guillotine ».*

*« Ce n'est pas uniquement faute de place... »*

*« Mais aussi pour ne pas concurrencer les nouvelles sorties ».*

*« Un notaire certifie l'identité du film »*

*« Puis les bobines sont entamées à la hache et rendues inutilisables ».*

10:38:23:00

Mais pas tout a disparu.

On l'a cherché là ...

Pas long temps

Puis Francis a posé la copie devant mes yeux.

Je voulais revoir ce premier film pour ainsi dire « western »

Surtout voir le plan de clôture d'un truand en fuite.

10:38:52:00

Et le truand avait disparu.

Pas de plan !

10:39:08:00

J'ai retrouvé ses traces, chez moi

Et le truand m'a tiré joyeusement dessus

Comme il le fait depuis un siècle.

10:39:18:00

Mais là aussi, incomplet !

10:39:25:00

Et là ... là je le tiens ... je le tiens,

le truand ... à côté de Bresson et Ioselliani et Imamura, et Russ Meyer et Ferreri, et Shindo oui ... je le tiens coincé, là !

10:39:51:00

En tous cas peu fiables, imprévisibles ces copies.



Parfois – pour un seul et même film - l'une plus longue que l'autre

10:40:04 :00

Parfois supposer l'intensité originelle d'une couleur  
Et chercher, doubler, redévelopper, retirer.

10:40:26:00

80% des films tournés avant les années 30 ont disparu :  
détruits, perdus, brûlés, abîmés, décomposés, oubliés.  
Et là d'immenses frigos qui ralentissent la décomposition.

10:40:46:00

Marianne me disait : ça pourrait durer quelques siècles ... un peu moins un plus un  
peu ... 400 ans ?

10:40:57:00

Mais tout n'est pas là.  
Certaines copies uniques je ne les ai pas vues à la cinémathèque Royale de Bruxelles.

En tous cas pas ce film polisson.

Ni les versions sonorisées  
Des films dits « muets ».

10:41:30:00

Ici, dans la petite salle, on baisse rigoureusement le volume de ces copies-là.

10:41:58:00

Il est des trains qui ne s'arrêtent  
Pas en gare de la Ciotat  
Ni ailleurs.

10:42:05:00

Des fictions, des trains qui évoquent des visages  
Et ces visages  
D'autres encore.

10:42:22:00

Elle ... Elle avait été secourue par un passager ... médecin, marié.  
Lui ... avait été son enseignant.

10:42:42:00

Dans l'un  
et l'autre cas, une sidération.

10:42:53:00

Extrait de « Brève rencontre »

Sous-titres français :

Lui : « Vous savez ce qui nous arrive, n'est-ce pas ? »

Elle : « Oui, je sais »

Lui : « Je me suis mis à vous aimer »

Elle : « Oui, je sais »

10:43:22:00

Il avait tu sa passion pour elle

Des années durant

Puis revoyait cette femme

Inopinément

Un soir, dans un hôtel

Le hasard

Et sa beauté, là ... toujours intacte

Puis, soudain

Une vérité vertigineuse.

10:43:46:00

Extrait sonore de « L'homme au crâne rasé »

Sous-titres.

Elle : « *Il n'y a rien à chercher, Gouvert* »

« *Tu sais, mon image est un leurre* ».

« *Tu continueras peut-être à chercher, Gouvert* ».

10:44:08:00

Extrait de « Brève rencontre ».

Sous-titres :

*Elle : « Je sentis un instant la pression de sa main sur mon épaule »*

*« Puis il s'éloigna »*

*« Sortit de ma vie à tout jamais »*

*« Il n'est pas parti, me disais-je »*

*« D'une minute à l'autre, il va revenir prétendant avoir oublié quelque chose »*

*« Je priai qu'il en fût ainsi »*

*« Pour pouvoir le revoir un instant encore ».*

*« Je voulais le faire. Je le voulais vraiment ».*

10:46:32:00

Carton film muet.

*« Seule la prise cinégraphique au ralenti peut donner cette admirable décomposition du mouvement ».*

10:47:59:00

Carton film muet :

*« Un indigène des Bahamas, nageur sans rival, va se charger de ramener à la surface le lourd poids de plomb ».*

10:49:19:00

Il est des fictions et des trains.

Il est Une histoire.

10:49:55:00

Il est des visages,

Un présent

Il est des visages.

Des visages, des histoires.

10:50:34:00

Des histoires,

Un visage.

Négatif, son épreuve

Une copie, son sosie.

10:50:46:00

Extrait de « To be or not to be ».

Metteur en scène: « *Qui vous a maquillé?* »

Maquilleur : « *Moi !* »

« *Ca ne va pas ?* »

Metteur en scène : « *Peu convaincant ! Ce n'est ...* »

« *Qu'un type avec une moustache* »

Maquilleur : « *Comme Hitler !* ».

Metteur en scène : « *Il n'y a pas que ça ! Je n'arrive pas* »

« *à voir Hitler là-dedans !* »

« *Je sais ...* »

« *Le vrai Hitler ... C'est ça !* »

Comédien : « *Mais c'est une photo de moi'* »

Metteur en scène : « *Alors ça ne vaut rien non plus !* »

10:51:22:00

Il est des visages,  
Une histoire

10:51:29:00

Des visages sans nom  
à peine perceptibles.  
Et de minuscules barrages.  
Il est une obstination qui endigue la perte.

10:54:12:00

Il est des visages, oui ... dépouillés de leur nom  
Que d'autres visages relaient  
Et un court instant,  
Tout est au présent.

10:54:54:00

Tout  
Dans un fragment, un seul  
Et chaque détail côtoie l'abyme  
Et ça revient sans cesse  
L'image.

10:55:30:00

Cartons film muet :

« *Un* »

« *Bar* »

« *Ra* »

« *Ge* »

« *une idée* »

10:55:54:00

Extrait de « Monsieur Ledoux »

Voix : « *oui ... on y va Ledoux* »

10:56:26:00

J'ai encore revu cet ami

Une part d'humanité

A transité par ici

Lui ai-je dit

Et là

Mon très intime écran

Fait peau neuve

Je ne vois plus où est l'ancienne cabine de projection,

Ni l'endroit de mon siège préféré.

Soit, dit-il

Non, regarde ... regarde encore

C'est imminent.

Sur ce fauteuil couleur anthracite ... un présent.

Oui ... disons ça.

10:57:28:00

Carton film muet :

« *Epilogue* ».

Générique de fin.